

SECTION FNRG DE LA SOMME

Histoires d'A

Certains connaissent « Histoire d'O¹ » mais il me faut plutôt employer « Histoire d'A » pour mes propos à venir. Je devrais d'ailleurs écrire « AA », un peu plus compliqué même si nos amis du Nord - Pas-de-Calais ou les cruciverbistes connaissent bien l'Aa, petit fleuve côtier² qui arrose la charmante ville de Saint-Omer (Pas-de-Calais).

D'autres connaissent la 5A qui est l'Association Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique (AAAAA). Je ne vais pas vous proposer d'aller manger une andouillette à Saint-Omer, mais de tenter un survol de l'AA, initiales d'Anciens et d'Active. Le sujet est prégnant et il va me falloir, contrairement aux lignes ci-dessus, ne pas trop faire l'andouille. Ces deux A que d'aucuns souhaiteraient davantage entrelacés sont source de commentaires quelquefois flatteurs, quelquefois beaucoup moins. Je ne vais d'ailleurs pas être très original en soulignant que des Anciens regrettent ou pestent - c'est selon - contre l'Active qui les oublie, les ignore ou encore

La désaffection des Anciens envers le monde gendarmique se mesure aussi par le peu d'intérêt envers les associations de retraités, le recrutement de jeunes retraités devenant aussi rare qu'une augmentation de salaire ou d'une baisse des impôts...

assure un service minimum et l'Active de dire qu'on a changé d'époque et qu'il y a d'autres priorités. Essayons donc de faire une sorte d'inventaire à la Prévert, sans animosité mais sans complaisance, à partir de commentaires captés çà et là, sans ordre d'importance ou de récurrence, en commençant par nos amis de l'Active. Le bien huilé « on n'a plus le temps »,



« on a autre chose à faire », « ils ne comprennent pas nos contraintes actuelles » jusqu'à « on perd notre temps à parler de ce qui n'existe plus » ou encore « aucune plus-value ». Certains ajoutent : « on a changé d'époque, est-ce que chez EDF ils vont rendre visite à leurs retraités ? ». Pour résumer, des arguments qui montrent une absence d'intérêt pour l'Ancien car inintéressant et/ou chronophage. Il existe encore malgré tout une réelle volonté au sein de l'Active pour pérenniser les liens avec les Anciens. Les déclinaisons locales dépendent très souvent des hommes en place, de l'héritage des prédécesseurs et du feeling. C'est ainsi que les

perceptions sont plutôt diverses selon le tempo des affectations, des fonctions exercées, de l'ancienneté, pas toujours. Mais les Anciens ne sont pas exempts de tout reproche ! Combien d'ailleurs coupent tout contact avec le monde de la gendarmerie, que ce soit avec l'Active ou avec les associations de retraités qu'ils refusent de rejoindre, « c'est ringard » dit-on ou « la gendarmerie on en a assez soupé ». Certains sont partis amers, des aigreurs souvent contre la hiérarchie pour des épisodes de carrière difficiles sur fond d'avancement, de mutation, de décoration, de récompense, de sanction, qui ont laissé des traces indélébiles. Combien d'autres

ne répondent jamais aux invitations locales ou départementales pour des cérémonies (prises de commandement, inspections, Sainte-Genève, repas de cohésion, etc.) ? Combien n'ont pas la très élémentaire correction de répondre même lorsqu'ils sont empêchés ? D'autres restent attachés sentimentalement à la gendarmerie mais un peu comme les cartes de paiement... sans contact. La désaffection des Anciens envers le monde gendarmique se mesure aussi par le peu d'intérêt envers les asso-

ciations de retraités, le recrutement de jeunes retraités devenant aussi rare qu'une augmentation de salaire ou d'une baisse des impôts. Mais une partie de ces déçus de la gendarmerie ne manque pas de tambouriner à la porte des Réserves, la soupe étant encore bonne. « Paris vaut bien une messe » pourrait-on paraphraser. Et puis pour rejoindre une association d'Anciens, il faut payer une cotisation et peut-être aussi donner un peu de son temps, bénévolement, pour aider ou animer, rencontrer l'Active (tiens donc), échanger. Une seule journée de réserve suffit largement à payer la cotisation annuelle (variable entre 18 et 25 euros environ pour la FNRG) et même un abonnement (11 numéros) à notre magazine *Avenir et Gendarmerie* (34 euros). Il reste largement de quoi offrir l'apéro aux amis (encore un A) mais en reste-t-il finalement ? Il faut préciser que ces cotisations ont pour destination essentielle le volet social avec notamment la solidarité de fin d'année aux veuves ou encore une aide à l'occasion d'un décès. Modestes financièrement, ces aides ont une force symbolique, celle de la solidarité et de la camaraderie, d'un autre temps certainement. Et nous FNRG, première association de retraités créée en 1907 par le gendarme Eugène Charrier, qui rassemblons des Anciens, des veuves, des amis et bienfaiteurs, des Réservistes (non issus de l'Arme), l'Active (trop peu !), comment apporter notre contribution pour consolider, dynamiser ou au besoin restaurer ces liens indispensables, ces liens de famille récemment évoqués avant son départ par le général Richard Lizurey devant

les présidents d'associations³ ayant signé la charte ? Les échanges et la reconnaissance au niveau national ne peuvent trouver leurs réalisations que dans la proximité, l'ADN de la gendarmerie⁴, dit ce même général le 4 juillet 2017. En d'autres contrées, on parle facilement du culte des Anciens qui est construit et maintenu tout au long de la vie grâce à l'éducation et à la formation. Citons l'éducation parentale pour le respect des Anciens (grands-parents mais aussi les autres), l'éducation scolaire qui doit renforcer ces préceptes, la formation professionnelle et pour ce qui nous concerne la culture militaire et la culture gendarmerie. Un peu d'Histoire serait bienvenu, d'où l'on vient, pourquoi ce présent et quel avenir ? Les Anciens, toutes corporations confondues, ont façonné le quotidien des plus jeunes et des moins jeunes. J'aurai une autre occasion de l'évoquer. Pour le moment, que vivent en harmonie concrète les deux A qui se retrouvent avec plaisir à l'occasion de la fête de Sainte-Genève. Que ce soit des moments d'échanges sous le signe de la fraternité d'Arme. Ces périodes pour le moins curieuses et agitées imposent plus que jamais une solidarité sans faille. Haut les cœurs.

■ Jean-Marie Leroy

1. Titre d'un roman érotique français de Pauline Réage (pseudonyme de Dominique Aury) publié en 1954 puis d'un film sorti en 1975.

2. Long de 89 km, il se jette dans la Mer du Nord à Gravelines (59).

3. Le 14 octobre 2019 à Issy-les-Moulineaux.

4. *Avenir et Gendarmerie* n° 111, septembre 2017, « L'ADN de la gendarmerie c'est la proximité ».



© D.R.

UNE DÉLÉGATION DU CORPS DES MARINES REÇUE À LA DIGGN

► Cette rencontre, organisée le 15 novembre, a permis de consolider et de diversifier le rapprochement entre les deux forces dans les domaines tactiques mais également techniques. Le général de corps d'armée Hervé Renaud, accompagné du général de division Pierre Sauvegrain, de la direction des opérations et de l'emploi, et du général de division Olivier Kim, commandant des réserves de la gendarmerie, a accueilli, vendredi 15 novembre, à la direction générale de la gendarmerie, le général de corps d'armée Georges W. Smith Jr, adjoint au commandant du Corps des Marines, en charge de la doctrine, des plans et opérations. Cette rencontre a permis de consolider et de diversifier le rapprochement entre les deux forces dans les domaines tactiques mais également techniques. Comme l'a souligné le lendemain le GCA Smith, lors de son discours à l'occasion du 244^e anniversaire du corps des Marines à Paris, la



© D.R.

Gendarmerie nationale est le partenaire privilégié du Corps dans le domaine de la sécurité. Ce travail conjoint entre deux institutions, fortes de leur histoire et de leurs savoir-faire respectifs, ouvre de belles perspectives.

■ Source : gendinfo.fr